

Denis Bogros
(1927-2005)



Des hommes, des chevaux, des équitations
Petite histoire des équitations pour aider à comprendre l'Équitation
(1989)

DEUXIÈME PARTIE
TROIS QUESTIONS FONDAMENTALES

PRÉAMBULE

L'étude qui précède sur l'histoire ancienne de l'équitation nous paraît insuffisante pour introduire le lecteur à son histoire générale. En attendant que soit édité un ouvrage de cette importance, le lecteur devra se diriger seul au milieu d'une bibliographie immense constituée d'ouvrages de valeurs très inégales. Il lui sera difficile de s'orienter sans points de repères. C'est pourquoi, nous lui proposons trois essais.

Dans le premier, nous avons tenté de saisir l'évolution de l'équitation à travers les titres des oeuvres écrites que les maîtres ont publiées au cours des siècles. Cela donne une idée de l'effort fait, dans l'espace et dans le temps, par les cavaliers, surtout occidentaux, pour régulariser et théoriser leur équitation. Si cet « exposition » peut donner des indications précises pour une recherche, elle reste évidemment à la surface des choses.

C'est pourquoi dans le second essai, nous avons entrepris de descendre à grande vitesse, les courants des différentes équitations. Nous ne nous cachons pas qu'un réflexe nationaliste nous a conduit à nous attarder sur l'équitation française. Comme l'équitation espagnole au siècle d'or, celle de notre pays s'est divisée au XIXe siècle en deux courants apparents. Mais d'autres plus cachés ont traversé la société de nos grands-parents. Nous en subissons encore les effets aujourd'hui dans nos mentalités. Cela vaut la peine de passer un peu de temps à essayer de comprendre les différentes démarches de nos prédécesseurs.

Paradoxalement, c'est sur un retour à l'équitation ancienne, mais totales (1), que nous terminerons cette deuxième partie. Équitation qui est aussi l'une des plus vivantes de notre époque (2) : l'arabe (3). Une réflexion sur ce système équestre nous permet de mieux comprendre comment approcher l'histoire de l'équitation. Avec cette étude, l'histoire rejoint d'ailleurs l'actualité. La continuité entre le passé et le présent est établie.

CHAPITRE VIII

Essai de chronologie des traités d'équitation

Liste non exhaustive. Le pays d'origine de chaque auteur est noté entre parenthèses, ce qui permet de définir l'ouvrage dans l'espace.

LES MANUSCRITS

I - L'Antiquité

XVI^e siècle avant notre ère : *Tablettes de Boghaz-Keui* par KIK-KULIS (Anatolie).

XIII^e siècle : *Le Chou King* (Se-Ma) (Chine).

Ve siècle : *Manuscrit acéphale* par Simon d'Athènes (Grèce).

IV^e siècle : *De l'art équestre* par Xénophon (Grèce).

Ce sont les seuls ouvrages connus traitant du cheval spécialement sous l'angle de son entraînement et de son dressage. D'autres auteurs antiques ont aussi traité du cheval, mais leurs oeuvres ne peuvent être considérées comme des traités d'équitation. Nous en citerons cependant quelques-uns qui font solution de continuité jusqu'aux Arabes

IV^e siècle : *Le Livre des animaux* d'Aristote (Grèce) (cet ouvrage sera souvent cité par les auteurs arabes).

Premier siècle avant notre ère :

- *Le Traité d'agronomie* de Varron (Rome).

- *Les Géorgiques* de Virgile (Rome).

Premier siècle de notre ère :

- *Histoire naturelle* de Pline l'Ancien (Rome).

- *Traité d'Agronomie* de Columelle (Rome).

II - Le Moyen Âge

Fin du VIII^e siècle : *Kitab el Khil* d'Abu Obeida (Bassorah). C'est le plus ancien « livre des chevaux », arabe, qui nous soit parvenu. Il a été édité à notre époque par Dahirat el maarif el othmania à Heiderabad - Dekkan (Inde) en 1358 de l'hégire (dans les années 30 ...).

Fin du VIII^e siècle : *Kitab el Khil*, d'Al Asmaï (Bagdad). Auteur contemporain du précédent, ce livre a été édité par Haffner (Vienne) en 1895.

Moitié du IX^e siècle : *Al Kitah Nasab al Khil fi ljahiliyya wa lislam* de Hisham Ibn Kelbi. Ce livre « la Filiation des chevaux... » a été édité par Brill à Leyde, en 1928, livre de l'histoire des chevaux aux temps ante et postislamiques.

XI^e siècle : *Kitah el Feroucieh* par Abu el Faradji Ibn Ali er Rahman Ibn el Djaouzi (Mashrek). Traité d'équitation, d'élevage, de dressage et de combat à cheval (cité par le Dr Perron dans le Nacéri).

XII^e siècle : *Kitab el Falaha* par Abu Zakariya Yahia Ibn Mohamed Ibn el Awam (Andalousie) (Maghreb). Livre de l'agriculture comportant un chapitre sur l'équitation et l'hippiatrique, traduit en français par Clément Mullet.

XIII^e siècle :

1230 *Abbreviatio Avicenne de animalibus* par Michael Scott (Sicile). Traduction de l'arabe en latin du *Livre des animaux* d'Aristote avec les commentaires d'Ibn Sina.

1245 *Premier traité d'équitation et d'hippiatrique* écrit dans une langue européenne, en sicilien, par Giordano Ruffo (Jordanus Ruffus, Sicile). *Traité de l'élevage, du dressage, de l'embouchure, de la ferrure* d'après Mennesier de la Lance. 34 manuscrits en latin, italien, sicilien, français, allemand et provençal.

Fin du siècle *Hippiatra sive marescalia* par Lorenzo Russo (Italie).

XIV^e siècle :

Kamel es Sanaateïn = *le Nacéri* par Abu Bekr Ibn Bedr (Égypte) (Mashrek). *La Perfection des deux arts*, connu sous le titre de *le Nacéri*, traduit par le Dr Perron en 1852-1858.

1348 « Équitation médiévale des musulmans », *le Manuel de la cavalerie arabe* (Égypte) d'après le manuscrit, Add. 18866 de la British Librarv, de Mohamed ben Aïssa ben Ismaïl ben Hanafi. Traduit par G. Rex-Smith. (Londres 1979).

Deuxième moitié du XIV^e siècle :

La Parure des cavaliers et l'insigne des preux, par Ali ben Abderrahman ben Hodeil el

Andalusy (Maghreb). Traité d'équitation, d'hippologie et de combat à cheval, traduit par le consul L. Mercier en 1924.

1381 *Livro de alveitaria*, par Mestre Giraldo (Portugal). Livre de l'art vétérinaire.

XVe siècle :

1434 *Livro da ensynnança de bem cavalgar*, par le roi Dom Duarte du Portugal.

1437 *Manuel systématique de l'art équestre* de Dozen Otsubo (Japon).

LES LIVRES

III - La Renaissance et les Temps modernes

XVe siècle :

1486 Le manuscrit de Lorenzo Russo (Laurent Rusé - Italie). *La Mareschalarie* est imprimée : « La mareschalerie... en laquelle outre plusieurs salutaires remèdes de diverses maladies ont été imprimé maintes figures de mors par lesquelz on peult secourir, ayder et guérir tous vices de bouche que pourrait avoir un cheval. »

1492 Le manuscrit de Giordano Ruffo (Jordanus Ruffus) est imprimé en italien, nouvelles éditions en 1543-48-59-61-63 à Venise et Bologne.

XVIe siècle :

1532 *Lo Cavaller* de Ponz de Menaguer (Espagne-Valence). Traité d'équitation et d'entraînement du chevalier. Monte à la génette.

1550 *Gli ordindi cavalcare* di Federico Grisone (Frédéric Grison - Italie), gentilhomme napolitain.

1550 *Arte of Riding* de Blundeville (Angleterre).

1556 *Traité de la manière de bien embrider, manier et ferrer les chevaux* par Cesare Fiaschi (Italie).

1572 *Tractado de la Cavalleria de la gineta* de Pedro de Aguilar (Espagne-Séville).

1580 *Tractado de la Cavalleria de la gineta y brida* par Don Juan Suarez de Peralda (Espagne-Séville).

1585 *Rapport approfondi sur le harnachement et la répartition correcte des mors et des brides* de George Engelhard (Allemagne). *Della cavalleria sive de arte equitandi, exercitus equestribus et torneamentis* par Von Löhneyssen (Bonn-Allemagne).

1593 *Preceptes principaux que les bons cavaleries doivent exactement observer en leurs écoles* par Salomon de La Broue (France-La Rochelle).

1597 *O swieropach i ograch* (sur les juments et les étalons) par Adam Micinski (Pologne).

1599 *Libro de la gineta de Espana* par Pedro Fernandez de Andrada (Espagne-Séville).

XVIIe siècle :

1600 *Libro de exercicios de la gineta* par Bernardo de Vargas Machuca (Espagne-Madrid), destiné aux cavaliers des Indes occidentales (l'Amérique).

1602 *Le Cavalerie François* par Salomon de La Broue (France-Paris). 2e édition avec nouveau titre de l'ouvrage paru en 1593.

1603 *Hippika* (Principes de l'équitation) par K. Dorohostajski (Pologne).

1605 *Livro de cavallarias* de Fernando Teles de Meneses (Portugal).

1614 *Philippika ou haras des chevaux* par Jean Taquet (Anvers-Pays-bas).

1614 *Cheape and Good Hushandry !* par Gervase Markham. Version moderne éditée en 1976 sous le titre : *Compleat Horseman* (Londres).

1618 *Livre sur l'équitation* par Michael Barret (Angleterre).

1620 *La Cavalerie française et italienne* par Pierre de La Noue (France-Strasbourg).

1623 *Maneige royal (crispian de pas)* de Antoine de Pluvinel.

1625 *L'Instruction du roy en l'exercice de monter à cheval* d'Antoine de Pluvinel (France-Paris).

1629 *Tratado da gineta* par Frei Pedro Galego (Portugal-Lisbonne).

1657 *La Méthode nouvelle et invention extraordinaire de dresser les chevaux* de William Cavendish, duc de Newcastle (Angleterre-Anvers).

1670 *Tratado de cavaleria da gineta* de Francisco Pinto Pacheco (Portugal-Tanger-Lisbonne).

1674 *Palestra particular de los ejercicios des cavallo, sus propiedades y estilo de torear y jugar las canas*, ou « Manège spécial pour l'entraînement du cheval, ses principes, ainsi que la manière de toréer et se servir des lances d'exercice » par Don Andrés Davila y Heredia (Espagne-Valence).

XVIII^e siècle :

1722 *L'art de monter à cheval* (dessins) par Johann Elias Ridinger (Allemagne-Augsbourg).

1727 *Description du manège moderne* par le baron d'Eisenberg (Allemagne-Londres).

1729 *École de cavalerie*, tome I de F. Robichon de La Guerinière (France-Paris).

1731 *École de Cavalerie*, tome II de F. Robichon de La Guerinière (France-Paris).

1740 *Eléments de cavalerie* de Robichon de La Guerinière (France-La Haye).

1742 *Manuel de la cavalerie* de Robichon de La Guerinière (France-La Haye).

1748 *Essai sur la cavalerie légère*, par Drummond de Melford (France).

1749 *Les Vrais principes de la Cavalerie* par Gaspard de Saunier (France-Paris).

1756 *L'Art de la Cavalerie* par Gaspard de Saunier (France-Paris).

1762 *L'Art du manège pris dans ses vrais principes* du baron J.-B. Freiher von Sind (Allemagne-Bonn).

1773 *Essai sur l'équitation* (équitation militaire) par Mottin de La Balme (France-Paris-Amsterdam).

1774 *The Modern Riding Master* de Philip Ashley (Angleterre-Londres).

1776 *La Science et l'art de l'équitation = démontrés d'après la nature ou théorie et pratique de l'équitation fondée sur l'anatomie, la mécanique, la géométrie et la physique* par Duparty de Clam (France-Paris).

1778 *Traité d'équitation* par Montfaucon de Rogles (France-Paris).

1781 *Examen critique du militaire français* tome III : « Principes pour monter et dresser les chevaux de guerre » par le général Baron de Bohan (France-Paris).

1788 *Principes de Cavalerie* par le chevalier J.-B. de Boisdeffre (France-Paris). Résumé de l'enseignement du colonel d'Auvergne.

1790 *Luz da liberal e Nobre arte da cavallaria* (l'équitation des Marialvas), par Manuel Carlos de Andrade (Portugal-Lisbonne).

1791 *An leitung Zuder natürlich und Leichtesten Art, Pferde Abzurichten...* de Louis Hunersdorf (Allemagne). 7^e édition : traduction en français, Bruxelles, 1843, *l'Équitation allemande*. Méthode la plus facile et la plus naturelle pour dresser le cheval d'officier et d'amateur suivie d'un supplément pour l'instruction du cheval de troupe et de son cavalier.

XIX^e siècle :

1814 *Directives pour la recherche du harnachement optimal* de Max-R-von Weyrother (Vienne-Autriche).

1824 *Traité raisonné d'équitation* par J.-B.-R. Cordier (Paris-France).

1825 *Cours d'équitation militaire* (approuvé par le ministère de la Guerre) par Cordier et Flandrin (Saumur-France).

1827 *Cours élémentaire et analytique d'équitation ou résumé des principes de Mr d'Auvergne* par J.-F. Ducroc de Chabannes (Paris-France).

1828 *Manuel de l'art du dressage*, premier ouvrage en langue hongroise ! (cité par Alapfy-et-Torok, op cit., Budapest, 1971).

1831 *Avant-postes de cavalerie légère* par le général de Brack (France).

1833 *Dictionnaire raisonné d'équitation* par F. Baucher (France-Rouen).

1834 *Traité d'équitation* par le comte Daure (Paris-France). *Dialogues sur l'équitation* par F. Baucher (Paris-France).

1836 *Fragments et écrits* de Max von Weyrother (Vienne-Autriche). Citation du colonel

- Handler : « Il y étudie scrupuleusement l'oeuvre de La Guerinière et réalise une adaptation des thèmes du célèbre Français aux données de l'école espagnole. »
- 1840 *Passe-temps équestres* de F. Baucher (Paris-France).
- 1842 *Méthode d'équitation basée sur de nouveaux principes* par F. Baucher (Paris-France)-14 éditions jusqu'à 1874.
- 1844 *Système de l'art équestre* par Louis Seeger (Allemagne).
- 1848 *Fil conducteur pour le dressage du cavalier et du cheval* de Oyenhausen (Allemagne).
- 1851 *Cours d'équitation* du comte Daure (Saumur--France).
- 1853 *Sérieux avertissement aux cavaliers d'Allemagne* de Louis Seeger (Allemagne).
- 1858 *L'art de dompter les chevaux* par J.-S. Rarey (USA) (Modern Art of Taming Wild Horses).
- 1863 *Méthode de haute école d'Équitation avec Atlas* par C.-H. Raabe (Marseille-France).
- 1864 *Gymnastique équestre* de M.-F. Duthil (France).
- 1867 *Traité des résistances du cheval* de G.-A. Gerhardt (Paris-[rance]).
- 1867 *Book of the Horse* de Sidney (Angleterre).
- 1884 *Riding on the Flat and Country* de Hayes (Angleterre).
- 1885 *Le Gymnase du cheval* de G. Steinbrecht (Allemagne).
- 1885 *System der Pferde Gymnastic* de Plinzner (Allemagne).
- 1885 *Regulation for the Instruction and Movement of Cavalry* (War Office-Londres-Angleterre).
- 1888 *Manuel d'équitation de la Cavalerie allemande*. édition française (Paris-France).
- 1890 *Principes de dressage et d'équitation* par James Fillis (France). Traduit en anglais.
- 1891 *Dressage méthodique du cheval de selle d'après les derniers enseignements de Baucher* par le général Faverot de Kerbrech (Paris-France).
- 1892 *L'Équitation actuelle et ses principes* par Gustave Lebon (Paris-France).
- 1893 *Travail à la longe et dressage à l'obstacle* de Gontaut-Biron (Pais-France).
- 1894 *Méthode de dressage du cheval de troupe* par P. Plinzner, écuyer de SM l'empereur d'Allemagne. Traduction française PEA Lehr (Paris-France).
- 1895 *Questions équestres* par le général A.F. L'Hotte (Lunéville-France). Ne seront publiées qu'après sa mort (1904).
- 1898 *Directives pour l'application du procédé méthodique à la formation du cavalier et de sa monture dans l'école espagnole impériale et royale* par le Lt-général Franz Hobein et Hohan Meixner (Vienne-Autriche).
- 1899 *Dressage et conduite du cheval de guerre* par le général de Benoist (Paris-France).

IV – L'époque contemporaine

XXe siècle :

- 1901 *Principi di Equitazione di campagna* de Federico Caprilli (Italie).
- 1903 *Journal de dressage* de James Fillis (Grande-Bretagne-France).
- 1904 *Dressage et emploi du cheval de selle* du capitaine de Saint-Phalle (Saumur-France).
- 1905 *Dressage du cheval d'armes* par le général de Beauchesne (Paris-France).
- 1907 *Notes sur l'instruction à cheval* par le capitaine de Champsavin (Sedan-France).
- 1908 *Règlement pour le dressage du cheval d'armes* (Cavalerie russe) par James Fillis (écuyer en chef, école de cavalerie de Saint-Pétersbourg).
- 1908 *Modern Riding* de Birch (Angleterre).
- 1910 *Dressage en liberté du cheval d'obstacles* par le comte d'Avrincourt (Paris-France).
- 1912 *Manuel d'équitation et de dressage*, ministère de la Guerre (France).
- 1915 *Bibliographie hippique sur le cheval et la cavalerie* par le général Mennessier de La Lance (Paris-France).
- 1916 *Le Cheval de course* par Portefin (France).
- 1916 *Bibliographie hipica española y portuguesa* par le marquis de Torrealla (Madrid-Espagne).
- 1918 *Saut d'obstacles et galop de course* par L. Sévy (Paris-France).

- 1918 *Dressage du cheval de troupe en temps de guerre* (3 janvier 1918) par d'Urbal (gal), ministère de la Guerre (France).
- 1925 *Mount and Man* par M.C. Taggart (Angleterre).
- 1931 *Épaule en dedans, secret de l'art équestre* par le commandant de Salins (France).
- 1933 *Riding Reflections* par Santini (édité à Glasgow)(Italie).
- 1935 *Riding and Schooling Horses* par Chamberlin (USA).
- 1936 *L'Équitation moderne* (édité à Londres) par Rodzianko (Russie).
- 1937 *Equitation Riding Logic* (édité à Berlin, Hambourg-Londres-Paris) par Wilhem Museler (Allemagne).
- 1939 *Équitation raisonnée* par le commandant Licart (Bordeaux-France).
- 1945 *Main sans jambes...* par Beudant (Lyon-France).
- 1949 *Équitation académique* par le général Decarpenty (Paris-France).
- 1950 *Obstacle, conduite et style, méthode d'équitation et de dressage à l'obstacle* par le chef d'escadrons Gudin de Vallerin (Paris-France).
- 1951 *Dressage du colonel Jousseau* (Paris-France).
- 1960 *Learning to Ride, Hunt and Show* par Gordon Wright (New York-USA).
- 1964 *Dressage* par le colonel Challan-Belval (Paris-France).
- 1965 *Réflexions sur l'art équestre* de Nuno Oliveira (Portugal).
- 1966 *Cavalli e cavalieri passione ed arte equestre* de Domenico Susanna (Florence-Italie).
- 1967 *The Caprilli-Papers, Principles of Outdoor Equitation* de Federico Caprilli (major Santini) (Londres)-(Italie).
- 1968 *L'Équitation ou l'art de l'équitation classique* par Alois Podhajsky (Paris 68, Vienne 65, Autriche).
- 1971 *Modern Showjumping* par le comte Toptani (Londres).
- 1971 *Equitation et dressage* par Langle de Cary (col. de) (Paris-France).
- 1972 *L'Equitazione razionale moderna* par Domenico Susanna (Bologne-Italia).
- 1973 *Questions d'équitation* de Denis Bogros. Bibliothèque générale n°73-12 (Rabat-Maroc).
- 1975 *L'Équitation de tradition française* par D. Diego de Bragança (édité à Paris) (Portugal).
- 1975 *Dressage: Begin the Right Way* par Richards (Nouvelle-Zélande).
- 1978 *L'Équitation de saut d'obstacle, la doctrine* par J. d'Orgeix (Paris).
- 1982 *The Horse, a Bibliography of British Books (1851-1976)* par Anne Grimshaw (Londres-Angleterre).
- 1984 *La Doctrine de l'École française d'équitation* (Approuvé par le ministère des Sports) par Pierre Durand, directeur de l'École nationale d'équitation de Saumur (Paris-France).
- 1985 *Dogmes de l'art équestre* par Kurt Albrecht, directeur de l'École espagnole de Vienne (Paris-Vienne) (Autriche).
- 1986 *Réponses équestres* par René Bacharach (Paris-France).
- 1987 *L'Équitation centrée. Une nouvelle méthode douce pour améliorer la communication cavalier-cheval* (sic) S. Swift (édité à Paris) (USA).
- 1988 *Les Raids d'endurance équestre* par Éric Ancelet (Doc. vét.) (Paris-France).
- 1988 *Équitation classique expliquée* par Henri Decelle (Paris-France).

Cette liste d'ouvrages traitant de l'art équestre en ses différentes disciplines, et en son environnement hippique, depuis les origines, jusqu'à nos jours, n'est évidemment pas exhaustive. La bibliographie équestre est considérable. Nous avons choisi des titres qui nous paraissent soit, individuellement, marquer une étape importante, soit, réunis côte à côte, montrer les préoccupations selon les époques et les régions du monde. Ainsi, nous pouvons suivre l'évolution de l'emploi du cheval et même découvrir une partie non négligeable de l'histoire de l'équitation. C'est d'ailleurs à travers ces traités que la plupart des historiens ont envisagé celle-ci jusqu'à nos jours. C'est sans doute la raison pour laquelle nous n'avons eu, jusqu'alors, qu'un enseignement très partiel de cette question. Car l'imprimerie n'ayant été inventée qu'en 1441 (dit-on), nous ne possédons de livres d'équitation que depuis la fin XVe siècle. La tentation était grande et l'option confortable de considérer que la période antérieure n'avait rien apporté sur le sujet. Les Européens cédèrent à cet aveuglement. Aussi, sont-ils

largement passés à côté du sujet. Car, comme nous venons de le voir dans la première partie de cet ouvrage, c'est précisément dans la période historique antérieure à l'imprimerie que se sont développées les civilisations cavalières. C'est précisément au sein de ces civilisations que l'équitation et les techniques hippiques se sont lentement élaborées, pour aboutir, à la fin du Moyen Age, à une domination du cheval pratiquement achevée pour l'essentiel. Ce qui explique les raids fulgurants des Gengis-khanides, et l'adaptation immédiate de la monte à la génette aux conditions particulières de la conquête du continent américain par les Occidentaux. Cette équitation s'est transmise d'un peuple à l'autre, d'une génération aux suivantes, non par des textes, mais par la pratique, en particulier à l'occasion des guerres.

L'équitation militaire évoluera peu jusqu'au XXe siècle, du moins sur le plan de l'univers et quant au fond. Sur le plan régional, elle a pu, cependant, donner l'impression d'un certain progrès. Ce fut le cas en Europe. En vérité, cela n'est qu'une illusion. Les généraux occidentaux ne feront, au total, qu'adapter à leurs troupes, avec plus ou moins de succès, les techniques fondamentales de l'équitation militaire des peuples cavaliers. Ces techniques s'ajoutèrent à celles issues de la tradition hippique féodale, transmises par les cavaleries lourdes, elles ne furent jamais réellement cohérentes. C'est pourquoi les cavaleries occidentales n'atteignirent jamais la fiabilité opérationnelle totale. A l'exception, bien sûr, de leurs composantes héritières des courants asiatiques et arabes : les cosaques pour la cavalerie russe, les spahis et chasseurs d'Afrique pour la cavalerie française ! A l'exception aussi de la cavalerie des États-Unis d'Amérique : née sans pesanteurs sociales, avec une équitation engendrée par la pratique équestre sur grands espaces, et avec un mode de combat produit de l'utilisation totale du tir rapide à répétition. Elle fut en avance et resta la meilleure, mais ne fit qu'une guerre civile.

Par contre, en Europe occidentale, dans les premiers siècles des Temps modernes, l'équitation de cour et de manège prendra une forme originale : la Haute École. Elle a fait l'objet d'une production énorme d'ouvrages de valeurs très inégales. On doit regretter qu'aucune étude comparative entre les différentes méthodes que contient cette bibliothèque n'ait jamais été tentée, pour nourrir un enseignement magistral dans les grandes écoles d'équitation.

A une époque récente, l'équitation civile (sous l'influence des derniers maîtres militaires) s'est orientée vers les sports équestres, c'est-à-dire l'équitation d'extérieur et le saut d'obstacle (CSO-Military-JO...), inventant ainsi une nouvelle discipline équestre ignorée des anciens. Ce fait est spécifiquement européen.

Typiquement européen aussi est le débat sur les « systèmes » d'équitation, dont on comprend de moins en moins ce qu'il signifie. Cet essai de chronologie des livres d'équitation fait apparaître que ce débat (voire cette querelle !) fut à son paroxysme dans la seconde moitié du XIXe siècle. Dispute à la fois franco-française, et franco-allemande !... Il nous apprend aussi qu'il resurgit, mais sous la forme doctrinale, en cette fin du XXe siècle (1). Les titres : « doctrine » (2), « dogmes » (3) ... apparaissent pour la première fois en ce millénaire. Jusqu'alors on disait : école-art-méthode-cours-principes... Cela mérite une étude (voir chap. IX).

Quoi qu'il en soit, regrettons simplement que trop longtemps nos compatriotes cavaliers, prenant la partie pour le tout, aient ignoré tout ce que nous devons aux peuples de l'Antiquité et du Moyen Âge, même ceux, et surtout ceux, qui n'ont rien écrit sur le sujet. Mais il est vrai que nos historiens ont eu longtemps la superstition du texte !

[ACCUEIL](#) - [SOMMAIRE](#) - [JOURNAL DES NOUVEAUTÉS](#) - [BIBLIOGRAPHIE](#)